

Lettre n°67

Que penser de la Chine après le XXème Congrès ? (1)

« Il avançait dans la forêt de la vie avec la sûreté d'un éléphant qui déracinant les arbres et piétinant les tanières, continue son chemin en ligne droite, indifférent aux griffures des épines comme aux plaintes de ses victimes »

Lampedusa dans le Gépard à propos du fils du prince.

Telle est l'image donnée par la Chine au monde aujourd'hui. Un XXème Congrès qui entérine le primat du politique.

A ce raidissement idéologique, à cette confirmation du rôle central du parti et à cette réaffirmation de la primauté des entreprises publiques, le monde occidental ne peut rester indifférent car si le PIB de l'URSS n'avait jamais dépassé 40% de celui des Etats-Unis, aujourd'hui celui de la Chine en représente 70%.

Dans cette Lettre 67, nous analyserons successivement l'angle politique, puis géopolitique, militaire, environnemental et démographique.

1. L'angle politique :

Deng Xiaoping avait limité à deux le nombre de mandats du numéro 1. Xi y a mis un terme, s'est fait octroyer un 3^{ème} mandat, a renforcé son emprise sur le comité central en renouvelant les deux tiers des membres, du jamais vu, en écartant les membres susceptibles de représenter des factions divergentes comme Li Keqiang, Chunchua, proche de Hu Jintao, en s'entourant de fidèles, notamment le nouveau numéro 2 Li Qiang, secrétaire général de Shanghai et responsable du confinement, en ne désignant pas de dauphin et en ne mettant pas de jeune de moins de 60 ans. De surcroît, il a constitué un Bureau politique de 24 membres composé de proches, écartant les disciples de son prédécesseur, jugés trop libéraux.

A l'heure de son centenaire, le Parti communiste compte 95 millions de membres, a oublié les crimes perpétrés par Mao, a oublié les ouvertures initiées par Deng et réaffirme le primat du marxisme.

En creux, derrière cette loyauté exigée, on peut percevoir un sentiment d'insécurité des autorités chinoises.

Parmi les priorités affichées, la lutte contre la corruption et les inégalités. Aussi surprenant que cela puisse paraître, la Chine est un des pays les plus inégalitaires et Forbes a pu évaluer la fortune des 400 Chinois les plus riches à \$2100 milliards.

Lutte contre la corruption ou lutte entre clans, selon China Daily, ces huit dernières années, 72 milliardaires seraient morts prématurément dont 15 tués, 17 suicides, 7 morts par accidents, 14 exécutés, 19 décédés de maladie. Manifestement, beaucoup d'exemples de disgrâce.

Cette lutte contre la corruption ou cette volonté de réduire les inégalités pour œuvrer à « la prospérité commune » constituent des objectifs louables mais il faudra veiller à préserver l'incitation à innover.

Autres accents, la sécurité nationale, l'autonomie technologique, alors que la croissance, la hausse du PIB/habitant ou la lutte contre les émissions de gaz à effet de serre semblent moins prioritaires.

Point n'est question de rejouer l'épisode de 1433, point n'est question, comme alors, à la mort de l'amiral Zheng He, de fermer le pays, d'arrêter, comme à l'époque, les expéditions chinoises vers les côtes de l'Afrique.

La Chine, alors la première puissance internationale, avec près de 20% de la richesse mondiale, avait entamé une longue période de régression pour ne plus représenter que 3% de la richesse mondiale sous Mao.

On n'en est pas là car la Chine réaffirme son désir de participer aux échanges commerciaux, sa volonté de modeler le système multilatéral à son avantage, sa détermination à rejeter l'universalisme occidental. On n'en est pas là car la Chine, pour pérenniser sa croissance, pour préserver ses chances de devenir la première puissance mondiale, ne peut se passer du monde mais les signes de repli se multiplient, le raidissement idéologique est prégnant, la dérive vers le totalitarisme est manifeste, le culte de la personnalité est incontestable.

2. L'angle géopolitique :

Jusqu'en 2015, la Chine s'est gardée d'intervenir dans les affaires intérieures des Etats mais, sans doute pour protéger ses intérêts pétroliers, elle a alors envoyé des troupes au Soudan du Sud.

Parallèlement, au fil des années, la Chine s'est constitué un réseau d'obligés, et elle en tire profit. En témoigne, récemment, le refus de condamner la Chine au Conseil des droits de l'homme pour le traitement infligé aux Ouïghours alors que le rapport Bachelet était sans équivoque. Le refus a été soutenu, entre autres, par le Qatar, le Népal, la Bolivie et 8 pays africains.

La Chine s'appuie sur des organisations indépendantes de l'ONU comme la Banque asiatique de développement, l'Organisation de coopération de Shanghai pour développer son emprise sur des pays proches comme le Laos ou le Cambodge.

Avec l'Inde, au carrefour de trois puissances nucléaires (Pakistan allié de la Chine), le différend frontalier dans le territoire contesté du Cachemire, depuis les années 50, n'est pas près d'être résolu. La Chine a l'avantage de la force. Financièrement, ses réserves de change sont supérieures au PIB indien et économiquement le PIB chinois est cinq fois supérieur au PIB indien. Commercialement, toutefois, les deux pays parviennent à développer leurs échanges et la Chine est le premier partenaire de l'Inde.

A Taïwan, seulement 6% des habitants sont favorables à une unification avec la Chine mais Xi, lors du XXème congrès, a réaffirmé sa volonté d'absorber l'île. Taïwan servirait de porte avion à la Chine pour se projeter en mer de Chine car le détroit de Taïwan est la principale voie de navigation des plus gros cargos dans le monde et car Taïwan apporterait une plateforme technologique à la Chine.

A Hong Kong, l'emprise chinoise est totale, l'indépendance du système judiciaire a été abolie et, après les individus, la pression s'étend sur des entreprises occidentales. Un exemple, la banque HSBC, forte de plus de 20 000 employés locaux et qui, certaines années y réalise plus de la moitié de ses résultats a dû faire acte d'allégeance et pourrait finir par être coupée en deux pour satisfaire ses actionnaires chinois.

3. L'angle militaire :

La Chine dispose du 2^{ème} budget mondial, \$250 milliards, le tiers du budget américain mais vise une suprématie.

Elle compterait deux millions de soldats et aurait donc en nombre la première armée du monde. Elle vient de mettre au point un missile hypersonique et elle se renforce rapidement dans l'aérien.

Elle a également numériquement la plus grande flotte mais elle n'a que trois porte-avions à propulsion classique contre douze à propulsion nucléaire aux Etats-Unis et elle ne dispose que d'une base militaire à l'étranger, Djibouti, contre près de 1000 pour les Etats-Unis.

La Chine devra donc encore patienter pour ravir aux Etats-Unis la première place.

4. L'angle de l'environnement :

La Chine a un problème d'eau et un problème de qualité de l'air.

Rappelons que si la Chine est 3 fois plus vaste que l'Inde, si elle compte 6000 kilomètres d'est en ouest, 5000 kilomètres du nord au sud, plus des 2/3 de ces territoires sont très secs, voire désertiques.

Ces dernières années, on a constaté une hausse de l'aridité, notamment dans le désert de Gobi, au nord, mais aussi en Mongolie intérieure, au Xinjiang et au Qinghai. Mao y avait beaucoup développé l'agriculture et amenuisé les réserves d'eau.

Depuis les années 80, le gouvernement s'est efforcé d'édifier une barrière verte sur 4500 kilomètres, le long du désert de Gobi, mais cela n'est pas suffisant.

Récemment, la réduction de 50% du débit du fleuve Yangtze, le 3e plus grand du monde, a pénalisé la production d'électricité et donc l'activité économique.

Deuxième problème après celui de l'eau, la qualité de l'air. La Chine persiste à afficher un objectif de pic d'émissions avant 2030 mais si elle est certes le premier investisseur dans la transition énergétique, elle est la cause de plus d'un quart des émissions de la planète. Si elle a fait, et va poursuivre, une percée remarquable dans le nucléaire, avec 54 réacteurs contre 56 pour la France, elle a, depuis le début de l'année, augmenté sa production de charbon de près de 15% et ses capacités de production d'électricité à partir du charbon.

Aussi, son PIB est certes équivalent à celui de l'U.E mais ses émissions de CO2 sont triples.

5. L'angle démographique :

Les perspectives démographiques sont l'un des problèmes structurels de la Chine. Le gouvernement en a conscience et depuis quelques années s'efforce d'encourager les femmes à avoir un deuxième enfant. En vain, car la natalité, loin de croître, ne cesse de baisser. En 2020, la natalité, selon le ministère de la sécurité publique chargé de l'état civil n'aurait pas dépassé 10 millions, chiffre le plus bas depuis 1949, à comparer avec 14,6 millions en 2019 !

Le nombre de mariages diminue rapidement, 13.5 millions en 2013, 7.6 millions en 2021, ce qui est de mauvais augure pour la natalité.

Aussi, à l'horizon 2050, la population devrait baisser de 1,4 milliard à 1,25 milliard et, pire encore, en 2100, la population pourrait ne pas excéder 730 millions, soit la moitié du niveau actuel.

En fait, selon Yi Fuxian, un professeur chinois, la population serait déjà tombée à 1.28 milliard et serait déjà inférieure à celle de l'Inde, 1.36 milliard.

En 2050, les plus de soixante ans devraient représenter plus du tiers de la population et leur coût pénaliser la compétitivité du pays.

Conclusion : « *Si vous êtes moins fort que l'ennemi, évitez le combat décisif* » Sun Tzu.

5 points ressortent.

- **Sous l'angle géopolitique**, la Chine, fidèle à la pensée de SunTzu se gardera d'attaquer Taiwan car elle n'a pas la parité militaire, reste trop dépendante du monde et supporte déjà de trop fortes contraintes
- **Sous l'angle politique, la stabilité semble primer la croissance économique** : la priorité est la réaffirmation du primat de l'Etat sur le marché, le primat de l'idéologie sur l'économie au moyen d'une centralisation renforcée, d'un contrôle accru de la population, la recherche de l'auto-suffisance, notamment technologique.
- **Sous l'angle du modèle de croissance, l'Etat Providence ne devrait guère être développé** : il n'est pas sûr que les dépenses de santé, 5.4% du PIB contre 12.5% en moyenne dans l'OCDE, augmentent beaucoup

et pour la retraite, des centaines de millions n'ont rien. La consommation est freinée et, en pourcentage du PIB, 40%, va rester inférieure à ce qu'elle est dans les autres grands pays.

- ***Sous l'angle de l'environnement, la dépendance alimentaire va persister*** : à cause du réchauffement climatique et de l'appauvrissement des sols, on a constaté en 2021 une augmentation des importations de céréales à 65 millions de tonnes contre 17 millions de tonnes en 2019 et cela n'est pas près de s'interrompre.
- ***Sous l'angle démographique, le déclin sera difficile à enrayer*** : le gouvernement souhaiterait 20 millions de naissances chaque année, le chiffre actuel est à la moitié.

Genève, le 14 novembre 2022

Bruno Desgardins

Bruno Desgardins
CIO
Switzerland



SingAlliance Pte Ltd

20 McCallum Street
#18-01 Tokio Marine Centre
Singapore 069046
T: +65 6303 5050
E: info@singalliance.com

SingAlliance (Switzerland) SA

16bis rue de Lausanne
1201 Geneve
Switzerland
T: +41 22 518 85 85
E: info.switzerland@singalliance.com

SingAlliance (Hong Kong) Ltd

Unit 908C, 9/F Dah Sing Financial Centre
248 Queen's Road East
Wanchai, Hong Kong
T: +852 9685 9300
E: info.hongkong@singalliance.com

**SingAlliance Pte Ltd
(DIFC Representative Office)**

The Gate, Level 13 East, Office 10, DIFC
PO Box 121208 Dubai, UAE
T: +971 (0) 4 401 9158
E: info.dubai@singalliance.com



Ce document ne constitue ni une offre ni une invitation à acheter ou à souscrire des instruments financiers. Les informations contenues dans ce document proviennent de sources publiques soigneusement sélectionnées. Malgré la réalisation de toutes les diligences requises pour s'assurer que ces informations soient exactes au moment de leur publication, aucune déclaration de garantie n'est faite quant à leur exactitude, exhaustivité ou sincérité. Toute opinion contenue dans le contexte actuel peut être modifiée à tout moment sans préavis. La performance passée n'est pas indicative des résultats futurs.